

# Small files: Guinea: Small files: Guinea - 7

*HS L 179:181*



Dag Hammarskjölds saml.

Guinea - 1959 -

Sékou Touré (President of Guinea)

- 5 letters from D.H., 1959-61

le 14 janvier 1959

Monsieur le Président,

Le message de bons vœux que vous avez bien voulu m'adresser ainsi qu'à tous les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, et dont je n'ai pris connaissance qu'à mon retour du Moyen-Orient, nous a beaucoup touchés mes collaborateurs et moi-même. Je vous en remercie très sincèrement en leur nom et au mien.

Je suis heureux de saisir cette occasion pour vous adresser mes vives félicitations pour l'entrée de votre pays au sein de l'Organisation et vous prie d'accepter, ainsi que votre Gouvernement, mes vœux très sincères pour l'an nouveau.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma très haute considération.

Dag Hammarskjöld.

Son Excellence  
Monsieur Sekou Toure,  
Premier Ministre et Ministre des  
Affaires étrangères de la Guinée,  
Conakry, Guinée.

Le 7 juin 1960

Monsieur le Président et cher ami,

A son retour de Guinée, l'Ambassadeur Diallo Telli m'a remis, de votre part, une lettre personnelle m'informant des importantes réformes et décisions auxquelles vient de procéder votre Gouvernement. J'ai été infiniment sensible à votre pensée et je vous en exprime mes plus vifs remerciements.

J'ai lu avec le plus grand intérêt les différents documents que m'a remis l'Ambassadeur et ils ont été également étudiés avec soin par mes collaborateurs. Leur lecture contribua grandement à la compréhension des événements dans lesquels s'inscrit l'évolution récente de votre pays.

Vous voulez bien me demander, dans l'esprit d'amicale coopération qui marque la collaboration de mes services avec votre Gouvernement, de vous présenter les observations que suscite la législation récemment adoptée. Cette suggestion est un signe de confiance auquel je ne suis pas absolument sûr de pouvoir répondre de la manière que vous souhaitez.

J'ai eu souvent l'occasion d'exprimer que les options fondamentales devant lesquelles un nouvel Etat se trouve placé sortent quelque peu du domaine où les organisations internationales, si impartiales soient-elles et sympathiques aux problèmes du pays intéressé, peuvent offrir une contribution valable. Dans le cas présent, le choix d'un régime monétaire, la définition des objectifs

Son Excellence  
Monsieur Sekou Touré  
Président de la République de Guinée  
CONAKRY, République de Guinée

de croissance et la mise sur pied d'un système administratif et institutionnel sont des décisions majeures qui doivent être élaborées en pleine conscience par le Gouvernement et le peuple Guinéens et à l'égard desquelles les concours extérieurs ne peuvent jouer un rôle déterminant.

Notre action semble devoir se situer sur un plan plus technique, celui des conséquences pratiques des orientations adoptées, et des problèmes d'application qui ne peuvent manquer de se présenter. De ce point de vue, je pense qu'il ne serait peut-être pas très opportun d'offrir des commentaires élaborés à New-York, loin de la réalité guinéenne, sur la base des textes que vous avez bien voulu me transmettre. Cette tâche devrait plutôt être confiée aux experts que nous avons pu placer auprès de votre Administration ou à ceux que nous pourrions envisager d'y détacher pour toute consultation à laquelle vous seriez désireux de procéder. Sur le plan de la réforme monétaire et des problèmes quotidiens qu'elle peut soulever, M. Bellec me paraît entièrement qualifié pour procéder aux études ou enquêtes qui vous sembleraient utiles. Dans le domaine de la planification, que vous mentionnez également dans votre lettre, il serait possible, si vous le désirez, de mettre à votre disposition, pour une courte durée, un ou plusieurs experts qualifiés choisis parmi le personnel permanent de l'Organisation ou parmi les experts les plus compétents auxquels l'Organisation a constamment recours. A mon sens, une consultation de cette nature devrait porter, non sur l'examen des objectifs, mais sur les problèmes d'exécution du Plan Triennal, ou sur les questions de méthodologie relatives à la préparation des Plans futurs. Si cette idée devait retenir votre attention sa mise en oeuvre pourrait être utilement discutée avec M. Rosenberg.

Il y a un point qui m'a particulièrement frappé dans votre présentation des positions guinéennes: je note que la mention d'un marché commun africain figure parmi les objectifs fondamentaux de votre politique. Sans user d'une formule aussi précise j'ai moi-même indiqué à plus d'une reprise combien il me paraissait important que certaines formes d'association économique se développent rapidement entre les pays africains pour leur permettre de surmonter les obstacles imposés par des frontières politiques qui, souvent, ne sont que la conséquence d'accidents historiques.

Cette tâche me paraît particulièrement urgente — et en même temps possible dès maintenant — pour les nations de l'Afrique de l'ouest, et il me semble que les études et consultations nécessaires pourraient être entreprises dans le cadre de la Commission économique pour l'Afrique. Le Secrétariat de cette Commission se préoccupe d'ores et déjà de réunir les informations, et d'entreprendre les analyses qui pourraient aider à l'examen de ce problème, mais, jusqu'à présent, aucune impulsion réelle n'est venue des gouvernements. Je sais bien que les incertitudes affectant la situation politique ou constitutionnelle de certains territoires sont de nature à retarder le développement d'une action concertée. Je reste néanmoins convaincu que le problème peut être abordé dès maintenant sous ses aspects économiques et qu'il y aurait le plus grand intérêt à ce que les premières étapes d'un plan d'action soient discutées dès la prochaine session de la Commission économique pour l'Afrique. Les arrangements qui gouvernent le commerce international subissent à l'heure actuelle une évolution rapide et il me semble important qu'une tendance reflétant les intérêts propres des pays africains s'affirme sans tarder.

Je serais particulièrement heureux s'il était possible à l'Organisation des Nations Unies, par l'intermédiaire de sa Commission africaine ou de toute autre manière, d'assister les pays africains dans la mise au point d'arrangements régionaux qui seront probablement indispensables pour le développement économique rationnel de la plupart d'entre eux.

Je voudrais, en terminant, vous redire combien j'apprécie les sentiments dont votre message témoigne à l'égard des Nations Unies et combien je souhaite qu'il me soit possible de développer et d'améliorer les services que l'Organisation peut offrir à votre Gouvernement dans la limite de ses moyens.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et cher ami, les assurances de ma très haute et très amicale considération.

Dag Hammarskjöld  
 Secrétaire général

Le 6 juillet 1960

Monsieur le Président et Cher Ami,

Messieurs Diallo Telli et Caba Sory viennent de me présenter le cadeau duquel vous avez eu la grande gentillesse de m'honorer.

Je vous remercie très sincèrement de ce geste que j'ai beaucoup estimé. Ce précieux exemple d'artisanat guinéen, symbolisant le but ultérieur des efforts de notre organisation, restera un souvenir apprécié de ma première visite en Guinée.

Veillez agréer, Monsieur le Président et Cher Ami, les assurances de ma plus haute considération.

Dag Hammarskjöld

Son Excellence  
Monsieur Sekou Touré  
Président de la République de Guinée  
Conakry  
Guinée

le 7 octobre 1960

Mon cher Président et Ami,

Après avoir discuté votre calendrier avec Monsieur Cabysory, je trouve que vous êtes libre lundi soir. Vous me feriez le plus grand plaisir si vous voulez dîner seul avec moi à la maison, à 73 East 73rd Street, disons à 8.30 heures. Ça me donnerait une possibilité, qui m'est très bien venue, d'avoir une discussion intime avec vous concernant tous les grands problèmes qui nous préoccupent tous les deux. Si vous préféreriez ajouter quelques-uns de votre côté, naturellement je suis en vos mains pour les arrangements que vous puissiez trouver les plus utiles, mais je suis assez prétentieux pour exprimer une préférence pour un dîner à deux.

Veillez agréer, Mon cher Président et Ami, mes sentiments d'amitié respectueuse.

Dag Hammarskjöld

Son Excellence Monsieur Sékou Touré,  
Président de la République de Guinée,  
New York, N.Y.

le 17 janvier 1961

*Monsieur le Président et Ami*

A mon retour de l'Union sud-africaine, je trouve votre message du 22 décembre, transmettant aux Membres de l'Organisation des Nations Unies vos vœux de bonheur et de prospérité et exprimant aussi vos espoirs pour l'Organisation pour l'année 1961.

Au nom de l'Organisation et de son Secrétariat, je tiens à vous adresser les remerciements les plus sincères ainsi que nos vœux pour le succès de vos efforts pour donner à la Guinée une vie de paix et de prospérité.

Personnellement, j'espère que le nouvel an me donnera de nouveau l'occasion de m'entretenir avec vous de matières d'intérêt commun.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma très haute considération.

Dag Hammarskjöld

Son Excellence  
Le Président de la République  
de Guinée  
Monsieur Sékou Touré  
Conakry

*cc. M. Caba Sary*